

Communiqué de presse du 9 décembre 2025
Résultats du sondage pour les membres 2025

Introduction

Les trois associations économiques de la région Bienne-Seeland ont, cette année encore, réalisé leur traditionnelle enquête auprès des membres. L'objectif est de dresser un baromètre économique des entreprises régionales et de recueillir leurs appréciations sur la situation actuelle.

L'enquête 2025 s'est penchée sur l'évolution des affaires et la rentabilité des entreprises, sur la situation du personnel, sur les questions de mobilité, ainsi que sur l'utilisation de l'intelligence artificielle au sein des organisations.

Au total, 207 entreprises ont participé à l'enquête, garantissant ainsi des résultats représentatifs du tissu économique régional. Les entreprises interrogées sont actives dans pratiquement tous les secteurs et ont leur siège dans la région de Bienne ou du Seeland.

Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter :

- Auf Deutsch: Gilbert Hürsch, Geschäftsführer Wirtschaftskammer Biel Seeland, huersch@wibs.ch oder Miriam Stebler, Präsidentin Bieler KMU, m.stebler@impirio.ch
- En français : Joël Pauli, membre du comité PME Biennoises, joel.pauli@nurissa.ch

Informations sur les entreprises interrogées

- Nombre de formulaires envoyés : 879
- Nombre de formulaires récoltés et validés : 207 (24%)
- Domaines d'activité : services (28,0%), industrie (21,7%), construction (20,3%), commerce de détail (10,1%), informatique (4,3%), restauration (2,9%)
- Personnel : 46,4% emploient moins de 10 ETP, 35,7% entre 10 et 50 ETP, 8,2% entre 51 et 100 ETP, 4,8% entre 101 et 250 ETP et 4,8% plus de 250 ETP.

Principaux résultats du sondage

1. Pour l'année 2024 :

- Près d'un quart (25%) des entreprises interrogées ont enregistré en 2024 un chiffre d'affaires supérieur à celui de l'année précédente. Cela témoigne d'une certaine croissance au sein de l'économie régionale, même si la dynamique s'est nettement affaiblie par rapport aux années précédentes (2023 : 35%, 2022 : 45%, 2021 : 75%). Parallèlement, la part des entreprises faisant état d'un recul de leur volume d'affaires continue d'augmenter : après 13% en 2022 et 24% en 2023, ce taux atteint désormais 28%.
- La rentabilité (EBITDA) a diminué en 2024 pour 30% des entreprises par rapport à l'année précédente. Pour 53% des répondants, le niveau de rentabilité est resté stable, tandis que seulement 17% ont observé une amélioration (contre 24% en 2023). Seule une minorité d'entreprises a ainsi connu une progression de sa rentabilité, et cette proportion poursuit sa baisse par rapport aux précédentes éditions de l'enquête.

2. Pour le premier semestre 2025 :

- La tendance à la baisse se poursuit, puisque près de 20% des entreprises interrogées enregistrent un chiffre d'affaires supérieur à celui de l'année précédente pour le premier semestre 2025. Parallèlement, la proportion d'entreprises signalant une diminution de leur chiffre d'affaires augmente pour atteindre 31%.
- La rentabilité suit une évolution comparable : 16% des entreprises affichent une rentabilité supérieure à celle de l'an dernier – un niveau similaire à 2024 – tandis que la part des entreprises connaissant une baisse de rentabilité progresse pour atteindre 37%.

3. Prévisions pour les 12 prochains mois :

- Bien que les chiffres d'affaires et la rentabilité aient continué de baisser l'année dernière, les perspectives des entreprises restent globalement stables. Avec une moyenne de 5,25 et 5,18 sur une échelle de 1 (très négatif) à 10 (très positif), le climat reste neutre, comme l'année dernière. Malgré les nombreux événements économiques et géopolitiques de ces derniers mois, l'évolution des entreprises reste remarquablement constante.

4. Investissements 2025 :

- Les investissements restent globalement modérés. Environ un tiers des entreprises (33,8%) maintiennent le niveau de l'année précédente, tandis que 25% investissent davantage et 30% investissent moins. Les résultats montrent que les entreprises utilisent leurs ressources de manière ciblée et investissent principalement dans la numérisation et l'informatique (58,5%), les machines et les infrastructures (40,4%) ainsi que le développement du personnel (30,6%).

5. Défis :

- Les principaux défis pour les entreprises sont la bureaucratie (6,38), suivie de la cybersécurité (6,01) et des conflits géopolitiques (5,58). Sur une échelle de 1 (pas de défi) à 10 (défi très important), il apparaît ainsi que les facteurs administratifs et internationaux sont les plus pesants. La fiabilité des chaînes d'approvisionnement (3,67), les conditions d'implantation à Bienne-Seeland (4,44) ainsi que les restrictions commerciales et les droits de douane (4,72) sont considérés comme les moins importants.

6. Conclusion sur la situation économique

- Les résultats montrent que l'économie de la région Bienne-Seeland se trouve dans une phase de stabilisation, mais avec un dynamisme en baisse. Après plusieurs années de croissance solide, le contexte s'est sensiblement refroidi : le chiffre d'affaires et la rentabilité stagnent et de nombreuses entreprises font preuve de prudence. Dans le même temps, les investissements restent à un niveau modéré, les fonds étant affectés de manière ciblée à la numérisation, aux infrastructures et au développement du personnel. Dans l'ensemble, la situation économique s'annonce robuste mais modérée, marquée par des contraintes administratives et des incertitudes internationales.

7. Manque de personnel :

- 39,1% des entreprises interrogées recherchent actuellement du personnel, et 35,7% d'entre elles signalent des difficultés de recrutement. L'année dernière, 37% des entreprises recherchaient du personnel et 43% étaient confrontées à des problèmes de recrutement. Cela montre que la situation est restée globalement stable et que les difficultés ont légèrement diminué.
- Selon nos informations, nos membres recherchent actuellement du personnel correspondant à environ 3% de la taille actuelle de leur entreprise. Ce pourcentage est donc similaire à celui de l'année dernière.
- Près de 15% des entreprises interrogées ont déjà eu recours au chômage partiel ou prévoient de le faire cette année.

8. Mobilité :

- Les entreprises ont indiqué qu'en moyenne, 60% de leurs employés se rendaient au travail avec leur voiture privée. 3,5% utilisaient le covoiturage, 18,1% les transports publics, 11,1% le vélo et 7,9% venaient à pied. Cela montre que le transport individuel motorisé continue de représenter la plus grande part des trajets domicile-travail.
- Plus de 41% des entreprises estiment que leurs collaborateurs passent en moyenne plus de cinq heures par semaine dans les embouteillages. Ces chiffres montrent clairement que les embouteillages occupent une part considérable du temps de travail et constituent un facteur économique important pour de nombreuses entreprises.

- La satisfaction à l'égard de la situation actuelle en matière de mobilité dans la région de Bienne-Seeland se situe à un niveau moyen. Avec une note moyenne de 4,68 sur une échelle de 1 (très insatisfait) à 10 (très satisfait), les réponses montrent que de nombreuses entreprises estiment que l'accessibilité et les liaisons de transport peuvent être améliorées.
- Parmi les principales mesures d'amélioration citées par les entreprises figurent avant tout la réduction des embouteillages et des goulets d'étranglement dans le trafic routier (71,5%) ainsi que le développement des infrastructures de transport pour la mobilité individuelle motorisée (45,4%). Dans les commentaires libres, la situation du stationnement et la gestion du trafic en centre-ville ont particulièrement été mises en avant comme préoccupations majeures.
- Au total, 22,7% des entreprises se déclarent satisfaites des nouvelles cartes de stationnement pour les artisans. Toutefois, les commentaires libres font ressortir plusieurs critiques, laissant entendre que des améliorations restent nécessaires dans la mise en œuvre pratique du dispositif.

9. Intelligence artificielle (IA)

- Environ 46% des entreprises interrogées ont déjà intégré l'intelligence artificielle, partiellement ou entièrement, dans leurs processus, ce qui représente une hausse significative par rapport à l'année précédente (2024 : environ 20%). Parallèlement, la part des entreprises n'ayant aucun projet d'intégration a nettement reculé – de 36,9% à 18,8%. L'utilisation de modèles génératifs de langage, tels que ChatGPT, est particulièrement répandue : plus de 76% des entreprises y ont recours.
- Comme l'année dernière, les trois principaux défis liés à l'implémentation de l'IA restent inchangés. Les préoccupations en matière de sécurité et de protection des données arrivent désormais en tête avec 47,8% en forte hausse par rapport à 2024 (31,1%). Viennent ensuite le manque de compréhension et de connaissances (41,5%), puis la complexité technique (26,6%). La proportion d'entreprises ne percevant aucune difficulté lors de l'introduction de l'IA recule légèrement (23,7% contre 28,9%). Globalement, les autres obstacles demeurent relativement stables, tandis que le coût élevé est mentionné un peu plus souvent comme un défi (19,3% contre 13,8% en 2024).